

Institut Européen des Jardins & Paysages

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie

Province de Hainaut

Jardin Privé « Le Saint-Jean » à Jurbise

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie
Province de Hainaut
Jardin Privé « Le Saint-Jean » à Jurbise*

Nom du jardin	Jardin Privé « Le Saint-Jean » à Jurbise
Nom ancien	Château de Bois d'enghien de Vlander
Date de création	1888-1889 ; vers 1960
Province	Hainaut
Arrondissement	Mons
Commune	Jurbise
Coordonnées	rue des Masnuy, 261 ; 7050, Masnuy-Saint-Jean ;
Localisation	Latitude : 50.5326884 Longitude : 3.950813100000005

Historique

Entre 1888 et 1889, la maison de maître de style éclectique est édifée dans un environnement rural. Empreinte d'une certaine sévérité, elle est accompagnée d'un jardin d'allure libre, parcouru d'un sentier bordé de rocailles. Celles-ci accompagnent également un petit plan d'eau, le pont qui l'enjambe ainsi que les divers parterres fleuris. La propriété est acquise par les pères de l'école Saint-Joseph de Mons qui en font un lieu de retraite. C'est probablement à ces derniers que l'on doit la création de la terrasse arrière et l'introduction de nombreux éléments lithiques de remploi remontés dans le jardin de manière anecdotique. Dans les années 1990, la propriété accueille un restaurant mais le jardin laissé sans entretien, est envahi par la végétation spontanée.

Description

Éléments architecturaux : La partie avant de la propriété est délimitée par un haut mur de briques rythmé de piliers coiffés d'amortissements en rocailles. L'entrée est marquée par deux piliers de même type soutenant une grille en fer forgé à deux vantaux. En retour d'angle de la demeure, clôturant la cour d'honneur vers le sud-ouest, remise à voitures en briques sous une toiture d'ardoises. A l'autre extrémité de cette cour, garage récent en bloc de béton. Depuis l'est vers le nord, un mur en briques sous glacis de tuile ceinture la propriété. A l'arrière, de murs de soutènement en briques définissent une terrasse.

Éléments mobiliers : A l'arrière se dresse une sorte de petit « temple » hexagonal accessible par un escalier en pierre et entouré de colonnes à chapiteaux de pierre. L'ensemble a probablement été rapporté et remonté dans l'idée d'une fausse ruine. La propriété est parcourue par un sentier bordé tout au long d'éléments rocailles. A proximité du plan d'eau, petit pont bordé de rambardes en ciment de type rocaille. Le centre de la terrasse arrière est marqué par un pilier en pierre peut-être destiné autrefois à supporter un cadran solaire. L'escalier descendant au jardin est encadré par deux piliers en pierre sommés d'urnes.

Éléments végétaux : Dans la cour, un frêne commun (*Fraxinus excelsior*) et un marronnier d'Inde (*Aesculus hippocastanum*). Bordant le mur au nord-est, quelques châtaigniers (*Castanea sativa*), un arbre aux quarante écus (*Ginkgo biloba*), un frêne (*Fraxinus excelsior*), un peuplier picard (*Populus canescens*). En fond de propriété, un alignement de frênes (*Fraxinus excelsior*), un marronnier d'Inde (*Aesculus hippocastanum*). Au sud-ouest, un tilleul (*Tilia platyphyllos*), un chêne d'Amérique (*Quercus rubra*) et un massif d'if (*Taxus baccata*).

L'eau : Au-delà de la terrasse arrière, petit plan d'eau en béton partiellement asséché et très dégradé. Il est toujours agrémenté d'une passerelle avec rambardes en rocailles.

État de conservation : Du jardin contemporain de la demeure (1888-89) subsistent un sentier bordé de rocailles, un plan d'eau enjambé par un petit pont également bordé de rocailles et une série de parterres. La réalisation d'une terrasse classique et l'introduction d'éléments en pierre probablement récupérés d'une construction classique contrastent totalement avec le tracé initial.

Maintenance : Les topiaires, haies et pelouses reçoivent tous les soins nécessaires. Toutefois, le fond de la propriété nécessite des travaux de restauration et de dégagement du plan d'eau ainsi que la rénovation du chemin en rocaille qui caractérise le jardin. La suppression du taillis en limite de propriété permettrait d'ouvrir la vue sur la campagne environnante.

Cartographie

Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) : 53/1

Carte topographique 1.20.000^e (Dépôt de la Guerre) : 45/3 (Jurbise) Impr. coul. 1892.

Carte topographique 1.10.000^e (Institut Géographique National) : 45/3

Orthophotoplan 1.10.000^e (Service Public de Wallonie) : 45/3/1

Informations administratives

Publié : non

Superficie : environ 75 ares

Informations complémentaires

Auteur du formulaire : Didier Hoyos / Odile Moreau

Date de création de la notice : 2002-10-27

Index

Statut : privé

Ouverture : fermé au public

Type : À la française